Orlabay, le nouveau pôle d’entraînement à la course au large de La Trinité-sur-Mer

La Trinité-sur-Mer s’est dotée d’un centre d’entraînement à la hauteur de ses ambitions maritimes. Actif depuis le mois de février 2022, Orlabay compte déjà 110 adhérents (skippers, co-skippers, équipiers) qui bénéficient d’un encadrement professionnel. Cela représente 56 bateaux répartis dans quatre classes : IRC, Mini 6.50, Class40 et Ocean Fifty. Créé par Antoine Croyère (président) et Yves Le Blevec (vice-président), le centre répond enfin à une demande récurrente des navigateurs trinitains

L’équipe Orlabay. De gauche à droite : Yves Le Blevec (vice-président), Philippe Ravel (trésorier), Gaëlle Brandin (assistante administrative), Antoine Croyère (président), Laurent Tilleau (secrétaire général) et Daniel Souben (directeur général). | ORLABAY / GAËLLE BRANDIN

Delphine MASSON. Publié le 18/09/2022 à 17h05

La Trinité-sur-Mer a toujours été un haut lieu de la navigation. Port de plaisance majeur, berceau de *Pen Duick II*, ville d’accueil du Spi Ouest-France, port d’attache des plus grands multicoques, autant d’attributs qui ont forgé sa réputation. Il ne lui manquait donc qu’une chose : un pôle course au large dédié au perfectionnement des classes professionnelles et à la formation des classes plus débutantes. C’est chose faite avec la mise en place d’Orlabay.

Il y avait une demande forte des coureurs d'avoir un centre comme celui-ci

« La baie de Quiberon est un terrain de jeu exceptionnel pour faire de l'entraînement et il y avait une demande forte des coureurs d'avoir un centre comme celui-ci » explique Antoine Croyère. Preuve en est puisqu'en quelques mois, plus de cent membres ont rejoint Orlabay. Parmi eux, Erwan Le Roux et Armel Tripon dont les Ocean Fifty sont basés à La Trinité-sur-Mer, neuf skippers des Class40 de la baie de Quiberon ainsi qu'une vingtaine de navigateurs en IRC et 25 passionnés en Mini 6.50. « *Mais nous ne sommes pas fermés à l'organisation de stages pour d'autres séries* » assure Antoine Croyère.

Arrivés respectivement premier et deuxième de leur classe à La Route du Rhum 2018, Armel Tripon et Erwan Le Roux s'entraînent maintenant ensemble avec Orlabay en vue de la prochaine édition. | LAURÈNE COROLLER

L'objectif pour Orlabay est d'offrir un accompagnement personnalisé. « *Pour définir le programme d'un stage, on s'adresse en premier lieu aux skippers pour qu'ils nous disent quelles sont leurs attentes* » affirme Antoine Croyère. Pour les IRC, le calendrier se base sur celui de la SNT (Société Nautique de La Trinité-sur-Mer) car la plupart d'entre eux participent déjà aux régates organisées par le club. Pour les Ministes, la formation commencera début octobre sur dix sessions. En Class40 et Ocean Fifty, c'est la préparation à la Route du Rhum qui prime. *« Vingt skippers membres de Orlabay prendront le départ de la Route du Rhum le 6 novembre. Nous sommes impatients de voir les résultats* » ajoute le président.

Des entraîneurs qualifiés

Ouverte à tous ceux qui ont un projet sportif de course au large, la structure a pour vocation d'accompagner les marins dans leur montée en compétences, autant en mer qu'à terre. En contrepartie, l'adhérent s'engage à participer à un minimum de stages et à afficher son appartenance au pôle. Sur l'eau, les stages se déroulent généralement sur trois jours avec un

premier briefing dans les locaux du centre, des entraînements de type régate ou départ offshore pendant 24 heures puis un débriefing complet au retour où les participants analysent leur trace GPS et les photos et vidéos prises par le coach.

À terre, Orlabay propose des formations très diverses sur la météo, l'électronique, les logiciels de navigation, la mécanique, la préparation mentale et physique, la gestion du sommeil etc. « *Pour chaque séance, l'important est de trouver le bon intervenant ou le bon entraîneur* » explique Gaëlle Brandin, assistante administrative d'Orlabay. Cette mission a été confiée à Daniel Souben, ancien grand athlète de la voile, désormais directeur général d'Orlabay et entraîneur-manager. Il s'est notamment entouré de Fabien Delahaye, Christian Dumard ou encore Vincent Keruzore. D'autres entraîneurs viendront compléter l'équipe : *« On peut être très bon marin mais si on n'a pas les diplômes, on ne peut pas exercer. Je pense à Yann Eliès par exemple* » ajoute Antoine Croyère.

Place à la théorie : Yves Le Blevec débriefe l'entraînement sur l'eau pour les Ministes d'Orlabay. | FACEBOOK ORLABAY / ANTOINE CROYÈRE

On aimerait avoir une identité forte de Class40

Pour mettre sur pied un tel dispositif, Orlabay a bénéficié du soutien de l'AQTA (communauté de communes Auray – Quiberon – Terre Atlantique), du Conseil Départemental du Morbihan et d'Yves Normand, maire de La Trinité-sur-Mer. « *Nous sommes accompagnés financièrement par les collectivités locales ce qui nous permet de proposer des stages à des prix compétitifs* » explique Antoine Croyère. La Compagnie des Ports du Morbihan, qui gère le port de La Trinité-sur-Mer, est également très impliquée dans le projet.

Si actuellement, les capacités portuaires limitent le nombre de bateaux qui peuvent être accueillis, Antoine Croyère est optimiste : « *On aimerait avoir une identité forte de Class40 comme Lorient a une identité forte d'Imoca ou Port-la-Forêt de Figaro 3. Si on pouvait en avoir une quinzaine, ce serait formidable* ». Pour atteindre cet objectif, Orlabay souhaite développer un partenariat avec le port du Crouesty. L'association mère d'Orlabay porte d'ailleurs le nom de « baie de Quiberon au Large ».

En Class40, les stages sur l'eau sont encadrés par un entraîneur pour 4 ou 5 bateaux. | ORLABAY / FABIEN DELAHAYE

La proximité avec Lorient et son centre d'entraînement Lorient Grand Large n'effraie pas le président d'Orlabay : « *Il y a de la place pour tout le monde. On travaille en bonne intelligence avec Lorient Grand Large, le but n'étant pas de se faire de la concurrence mais de se compléter* ». De la même manière, Orlabay ne veut pas empiéter sur les missions du club de voile de la SNT : « *Nous n'avons pas vocation à délivrer des licences ou à organiser*

des courses. Restons dans notre corps de métier à savoir encadrer, former, perfectionner les coureurs ».

Cependant, une future course de Class40 au départ de La Trinité-sur-Mer n'est pas à exclure : « *Bien entendu, si la SNT souhaite un jour organiser une course de Class40, ce serait tout à fait cohérent et nous serions les premiers à soutenir l'initiative* » appuie Antoine Croyère.

Et pour les plaisanciers ?

Par la suite, Orlabay souhaiterait proposer un accompagnement aux plaisanciers qui naviguent régulièrement mais n'osent pas se lancer dans de plus longues traversées. « *On veut s'adresser à ceux qui ont soif de navigation hauturière mais qui manquent de formation ou d'audace pour aller en Écosse ou aux Açores* » explique Antoine Croyère. L'objectif n'est donc plus la performance mais la bonne préparation du bateau et la sécurité. « *La demande existe, de personnes qui ont besoin d'être mieux accompagnées sur les connaissances météo, l'organisation du bord, le réglage de leurs voiles* » ajoute le président. Orlabay est encore une jeune association mais les projets ne manquent pas

UPPM revue de presse